

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 006 Ce nouvel an, François, où grace abonde

[1554_TJI_Grou] 006 Ce nouvel an, François, où grace abonde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Au Roy François pour estrenes. C. M.
Incipit non modernisé Ce nouvel an, François, ou grace abonde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 072 Ce nouvel an, François où grace abonde

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 006 Ce nouvel an, François, où grace abonde

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 006 Ce nouvel an François, où grace abonde

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 006 Ce nouvel an, François, où grace abonde est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Ce nouvel an, François, ou grace abonde
Ma fait present de pleine liberté :
Il m'a ouvert, pour estrene, le monde
Dont l'occident deux ans clos m'a esté :
Et pourtant j'ay d'estrener protesté
{A3r}Le monde ouvert & mon Roy valeureux.
Je donne au Roy ce monde plantureux,
Je donne au monde un tel Prince d'eslite.
A fin que l'un vive en paix bien heureux
Et que l'autre ayt l'estrene qu'il merite.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 006

FoliotationA2v, A3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Theſor

Du Curé. Imitation.

Au curé, ainſi comme il dit,
Plaiſent toutes belles femelles,
Et ont enuers luy grand credit
Tant Bourgeoyses, que Damoyſelles,
Sy luy plaiſent les femmes belles
Autant qu'il dit, ie n'en ſçay rien:
Mais vne choſe ſçay ie bien,
Qu'il ne plaist à pas vne d'elles.

A Eſtienne Dolet.

Tant que voudras ietter feu.& fumée
M eſdy de moy à tort & à trauers:
Si n'auras tu iamais la renommée
Que de long temps, tu cherches par mes vers:
Et nonobſtant tes gros tomes diuers
Sans bruit morras, celà eſt arreſté:
Car quel beſoing eſt il, homme peruers
Que lon te ſçache auoir iamais eſté.

Au Roy François pour eſtrenes.

C. M.

Ce nouuel an, François, ou gracꝝ abonde
Ma fait preſent de pleine liberté:
Il m'a ouuert, pour eſtrene, le monde
Dont l'occident deux ans clos m'a eſté:
Et pourtant i'ay deſirener proteſte

Le

Des ioyeuses inuentions,

Le mondꝯ ouuert & mon Roy valeureux.
Je donnꝯ au Roy ce monde plantureux,
Je donnꝯ au mondꝯ vn tel Prince deslitez.
A fin que l'vn viuꝯ en paix bien heureux
Et que l'autrꝯ ayt l'estrene qu'il merite.

*Au Roy encores, pour estre remis
en son estat.*



Si le Roy seul sans aucun y commettre
Met tout l'estat de sa mison à poinct:
Le cueur me dit, que luy (qui m'y fit mettre)
My remettra & ne m'ostera point,
Crainte d'oubli pourtāt au cueur me poinct
Combien qu'il ayt la memoire excellente,
Et n'ay pas tort car si ie perds ce poinct
A Dieu commande le plus beau de ma rente:
Or doncques soit sa maiesté contente

A iii

De m'y